



# CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

1<sup>er</sup> novembre 2009  
Tous les Saints

## Homélie du Père René FISCHER

Toussaint. Fête de tous les saints.

L'Eglise catholique a canonisé sept mille saints. A peu près. Des hommes et des femmes qui ont vécu en chrétien, du mieux qu'ils pouvaient. Et qui sont morts. C'est effectivement leur fête aujourd'hui.

Mais ça n'est pas seulement leur fête. Car ce n'est pas l'Église qui remplit le paradis. C'est Dieu. Ce n'est pas l'Église qui décide qui entre dans le Royaume et qui n'y entre pas. C'est Dieu. Et Dieu seulement. Si l'Église a choisi environ sept mille chrétiens, c'est parce qu'elle sait pouvoir compter sur leur intercession, et c'est pour donner courage aux autres, les donner en exemple.

Mais l'exemple n'est pas la totalité. Combien de saints que nous ignorons. Dont personne n'a jamais entendu parler. Qui n'ont pas fait de vagues ni de miracles extraordinaires. Et qui, pourtant, sont aujourd'hui debout devant le Trône et devant l'Agneau.

Toussaint est aussi leur fête. Et ce n'est pas tout.

Il y a les saints de tous les jours. Ceux que nous rencontrons, et que nous ne reconnaissons pas. Ces hommes et ces femmes que rien, apparemment, ne distingue des autres. Sinon, parfois, un sourire, un geste, une parole, qui accomplissent le plus grand des miracles; sourire, geste et parole qui redonnent la vie. Qui nous ressuscitent. Ils existent, ces saints-là. Si nous ne les voyons pas, c'est peut-être que notre regard n'est pas assez évangélique. Pas assez converti. Jésus lui-même nous invite à les reconnaître: « Heureux les pauvres de cœur... » « Heureux les doux... »

Toussaint est aussi leur fête. Et ce n'est pas fini.

Il y a les saints que nous sommes. Que nous sommes appelés à devenir. Non pas des hommes parfaits. La perfection n'est pas chrétienne car elle conduit à l'exclusion et à la persécution. En quoi « ceux qui pleurent » sont-ils parfaits? Nous ne sommes pas appelés à la perfection, mais à la sainteté. Ce qui est très différent. Nous sommes appelés à avoir part à la sainteté même de Dieu, à devenir des saints selon l'Évangile: des pauvres de cœur, des affamés et assoiffés de justice, des miséricordieux, artisans de paix et cœurs purs. Un chemin difficile. Jésus ne nous le cache pas. Ses huitième et neuvième béatitudes évoquent la persécution, inévitable, fatale car le chemin du bonheur que propose le Christ est chemin de combat, contre soi-même, et contre le mal sous toutes ses formes.

Toussaint est aussi notre fête.

« Ca fait du monde, tout ça ».

Eh oui. Saint Jean, dans son livre de l'Apocalypse, livre des révélations, du dévoilement, nous le fait comprendre: « j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer ».

Voici une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui, frères et sœurs: le paradis n'est pas vide ! Dieu n'a pas réservé son Royaume à quelques privilégiés. Aujourd'hui, frères et sœurs, nous fêtons la divine déchirure du ciel. Celle qui nous fut ménagée par l'Homme-Dieu de Nazareth par sa mort et sa résurrection. Celle que nous fêtons chaque dimanche, nous tous, les invités au repas de l'Agneau. C'est cela, la Communion des Saints.

Mes bien-aimés, nous dit l'apôtre Jean, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. Entrons dans la joie de cette fête: nous ne sommes pas seuls, nous ne sommes pas orphelins, nous ne sommes pas abandonnés: il est grand le mystère de la foi, il est grand l'amour dont le Père nous a comblés.

### **Références bibliques :**

Apocalypse 7,2-4.9-14 ; Psaume 24(23)1-2.3-4.5-6. ; Jean 3,1-3 ; Matthieu 5,1-12